

portoient en Moscovie, venant du Levant, d'Italie, d'Espagne, de France, d'Angleterre, d'Holland & d'Allemagne, soit du crû de ces Pays là, soit du produit de leurs fabriques & Manufactures. Presque tout cela croîtra, ou sera fabriqué dans les Etats de Russie; & par conséquent ces choses y seront à plus bas prix, que les Nations étrangères n'avoient accoutumé de les y debiter.

Cela n'empêchera pas que les mêmes Nations étrangères n'ayent besoin de plusieurs marchandises Moscovites qui ne croissent pas dans leurs Pays, comme sont les Pelletteries, les Goudrons, les Mats, les Chanvres &c. Mais pour les y avoir, il faudra y porter de l'argent comptant les prendre au prix qu'on voudra y fixer, s'assujettir au paiement des droits de sortie, de péage, qu'il plaira au Souverain de leur imposer. En se soumettant à ces dures conditions (qui nous étoient inconnûes, il n'y a pas bien longtems,) les Marchands qui feront ce Commerce, ne pourront faire fonds que sur les profits de la Cargaison du retour, sur lequel il faudra prendre les frais de la Navigation en y allant, puisqu'il est visib'le qu'on ne pourra presque y rien porter qu'on puisse y debiter avec quelque avantage.

Il faudra donc que vous & nous renoncions à la Navigation de la Mer Baltique; c'est ce que les Moscovites souhaitent; ils esperent de voir bientôt cette cessation de Commerce, *qu'ils sçauront bien faire sans nous*, disent ils, *étant les maîtres absolus des principaux Ports de cette Mer.*

Auparavant, les Souverains de Russie, même celui d'aujourd'hui, au commencement de son Regne, ne s'étoient appliquez qu'à étendre